
SEMAINE 30.15

PASCAL PINAUD

Sur la route

Frac Bretagne
Rennes





COUVERTURE ET QUATRIÈME DE COUVERTURE / COVER AND BACK COVER

Pascal Pinaud, *Le Point étiré*, 2015, tirage numérique sur bâche – digital print on tarpaulin, 300 x 2600 cm.

Couverture – Cover : Pascal Pinaud, *Le point étiré*, 2015 (détail – detail) ; *Sans titre* de la série – from the series *Tissus d'ameublement*, novembre 2010-janvier 2011, tissu d'ameublement contrecollé sur bois, canevas et gel medium – November 2010-January 2011, furnishing material pasted on wood, canvas and gel medium ; et 2009, tissu d'ameublement contrecollé sur bois – and 2009, furnishing material pasted on wood.

Quatrième de couverture – Back cover : Pascal Pinaud, *Le point étiré*, 2015 (détail – detail) ; *Sans titre* de la série – from the series *Tissus d'ameublement*, 2009 (détail – detail) ; *Sans titre* de la série – from the

series *Diptyques*, août 1996, peinture acrylique sur tissu contrecollé sur bois, canevas et gel medium – August 1996, acrylic paint on material pasted on wood, canvas and gel medium ; et décembre 2001-décembre 2002, canevas, peinture acrylique, gel medium sur bois – and December 2001-December 2002, canevas, acrylic paint, gel medium on wood. Au sol – on the ground *On the Way*, juin-septembre 2013, grès chamotté et émail – June-September 2013, fired sandstone and enamel, 715 x 129 x 19 cm.

CI-DESSUS / ABOVE

Pascal Pinaud, *Silo*, 2005, acier galvanisé, caoutchouc et 10 tableaux – galvanised steel, rubber and 10 pictures. Silo : 937 x 320 x 100 cm.

Exposition – Exhibition

14.05 – 23.08.2015

PASCAL PINAUD

Sur la route

Frac Bretagne, 19 avenue André Mussat, CS 81123, 35011 Rennes Cedex.

Du mardi au dimanche de 12h à 19h.

Tél. +33 (0)2 99 37 37 93.

www.fracbretagne.fr

Commissaires – Curators :

Pascal Pinaud et Dominique Abensour.

FR

Sur la route, une exposition à caractère rétrospectif, met en jeu quatre-vingt pièces et plus d'une centaine de dessins. Elle cherche à rendre sensible la dynamique créatrice d'une œuvre qui se déploie depuis vingt-cinq ans. Pascal Pinaud (1964, Toulouse) cultive un champ élargi de la peinture. Il l'étend à la sculpture, à la photographie et à l'installation en passant par le recours à une grande variété de matériaux et de savoir-faire empruntés à la sphère domestique, artisanale ou industrielle. En articulant les activités d'un quotidien des plus communs à une pensée de la peinture des plus élaborées, il ouvre des horizons multiples et productifs.

EN

Sur la route, a retrospective exhibition, presents eighty-four pieces and more than one hundred drawings. It aims to build awareness of the creative dynamic of an oeuvre which has been deployed over twenty-five years. Pascal Pinaud (1964, Toulouse) cultivates an enlarged field of painting. He extends it to sculpture, photography and installations, including the use of a large variety of materials and know-how taken from domestic, artisanal or industrial spheres. By combining the activities from the most common of daily lives with a thought from the most elaborated of paintings, he opens multiple and productive horizons.

Semaine 30.15

Revue hebdomadaire

pour l'art contemporain.

Vendredi – Friday 31.07.2015

Publié et diffusé par –

published and diffused by

Analogues, maison d'édition

pour l'art contemporain.

67, rue du Quatre-Septembre,

13200 Arles, France.

Tél. +33 (0)9 54 88 85 67

www.analogues.fr

Directrice de la publication – Publishing Director

Gwénola Ménou

Graphisme – Graphic design

Alt studio, Bruxelles

Réalisation – Execution

Laurent Bourderon

Corrections

Adèle Rosenfeld

Traduction – Translation

Helen Boulac

Photogravure – Photoengraving

Terre Neuve, Arles

Crédits photo – Photo credits

François Fernandez

Impression édition papier – printer paper version

XLPrint, Saint-Étienne

Format édition numérique – digital version

Epub enrichi

© Pascal Pinaud, Nice, pour les œuvres,

les auteurs pour les textes,

Analogues pour la présente édition.

© Pascal Pinaud, Nice, for the works,

the authors for the text,

Analogues for this edition.

Abonnement annuel – Annual subscription

3 volumes, 62 €

Prix unitaire papier – price per paper issue 4 €

Prix unitaire numérique – price per digital issue 1,79 €

Dépôt légal juillet 2015

Issn 1766-6465

FR

SUR LA ROUTE ENTRETIEN PASCAL PINAUD / DOMINIQUE ABENSOUR



Pascal Pinaud, *On the Way*, juin-septembre 2013, grès chamotté et émail – June-September 2013, fired sandstone and enamel, 715 x 129 x 19 cm. *Stère (1,2,3,4,5,7,8,9)*, de la série – from the series *Stères*, décembre 2006-avril 2007, tirages numériques contrecollés sur Dibon et vernis – December 2006-April 2007, digital prints pasted on Dibon over varnish, 8 x (153 x 123 x 10,5 cm).

DOMINIQUE ABENSOUR : L'exposition doit son titre au roman de Jack Kerouac qui traverse les États-Unis à la recherche d'une nouvelle vie, en quête de liberté, de sens et de sensations. Le dépaysement et la rencontre, moteurs du récit, sont actifs dans votre démarche. Comment vous est venue l'idée de ce titre ?

PASCAL PINAUD : Je l'ai choisi en travaillant l'image d'un rond-point composé de trois paysages réunis dans un seul lieu. J'en ai fait photographier le pourtour pour l'étirer en une seule image. En parcourant ce panoramique de vingt-six mètres, on avance pour tourner en rond devant des paysages stéréotypés : exotisme méditerranéen, garrigue provençale, jardin florentin. Ce *Point étiré* est aussi un dispositif d'exposition sur lequel j'installe des tableaux. Il fait écho à ma pratique qui peut prendre de multiples directions.

DOMINIQUE ABENSOUR : Cette grande image serait donc un instrument de vision ?

PASCAL PINAUD : L'effort que je demande au regardeur est de régler son optique, soit sur un ensemble, soit sur un élément. Il est amené à voir comment j'ai agencé certaines salles et comment opère un regard transhistorique sur l'abstraction à travers des références à des artistes qui m'accompagnent dans mon travail.

DOMINIQUE ABENSOUR : De manière flagrante, chaque pièce est fermement ancrée dans la réalité.

PASCAL PINAUD : Depuis plus de vingt-cinq ans, j'utilise un principe de réalité qui déploie à la fois des regards sur l'histoire de la peinture, et des territoires. Parfois, ce sont des banlieues de l'art que j'investis avec un intérêt marqué pour des choses sans noblesse particulière mais qui, grâce à la manière de les exposer et à leur capacité à interroger les enjeux de l'art, sont rejouées comme les dés relancés sur un tapis vert.

DOMINIQUE ABENSOUR : Ce principe est particulièrement actif dans l'usage du *ready made*, assisté ou aidé.

PASCAL PINAUD : La question est de savoir ce que l'on injecte en définissant ces termes. Quel sens a le *ready made* version Marcel Duchamp en 1917 ? Comment peut-on le contrarier ou l'humilier pour certains comme Noël Dolla ? Pour moi, il s'agit de le développer pour interroger ses enjeux avec les gestes ou les déplacements que j'effectue. Par conséquent, je ne vais pas extraire un objet du réel pour le placer dans la galerie ou le musée. Ce geste-là n'a plus aucune valeur, il est à reconsidérer, ce que je fais en le travaillant avec un certain regard sur le Populaire avec un grand P, sans distinction entre le *high and low*. C'est en lui donnant une dimension sociale qu'il reprend sens.

DOMINIQUE ABENSOUR : On est toujours frappé par la grande diversité des matériaux et des techniques mobilisés. On pourrait penser que plusieurs artistes exposent au Frac Bretagne sauf à soupçonner Pascal Pinaud d'être un collectionneur compulsif.

PASCAL PINAUD : Tout peintre est déjà un collectionneur de sa propre pratique. Chaque pièce renferme la précédente et produit la suivante. Durant mes études à la Villa Arson, je me suis intéressé aux peintures faites à travers un seul geste ou une seule forme en

variant les couleurs et les supports. Mais je ne voulais pas investir ainsi la peinture, j'étais plutôt fasciné par des artistes comme Kippenberger et Picabia. Certes, ma propre démarche nécessite une certaine ascèse mais les pièces sont toujours différentes au sein des trente-quatre séries que je développe aujourd'hui. Chacune porte un geste très particulier et c'est à travers cette diversité que je construis un questionnement sur la peinture.

DOMINIQUE ABENSOIR : Chaque série obéit à un protocole que les pièces interprètent sans cesse.

PASCAL PINAUD : Aucune série n'est plus importante qu'une autre, certaines sont plus largement nourries mais je porte un intérêt égal à toutes les séries en cours. Mentalement, il ne s'agit pas de travailler une forme ou une idée trouvée depuis longtemps. J'explore des ailleurs pour multiplier les modalités de production de la peinture avec en tête l'idée du prototype en évolution permanente. En y réfléchissant, ma pratique a évolué. Je n'aurais jamais pu réaliser *L'Arbre à fèves* il y a vingt ans. Il m'a fallu un temps pour comprendre où j'allais, comment j'y allais et ce que j'avais fait, et c'est avec une certaine expérience que j'ai pu légitimer des procédures d'addition, de collection et la nécessité de temps longs.

DOMINIQUE ABENSOIR : Sans parler du temps accordé à la conception des pièces, celui de leur réalisation peut en effet être de longue durée.

PASCAL PINAUD : Je peux solliciter une brodeuse qui mettra deux ans à réaliser un canevas, une activité rémunérée pratiquée sur son temps libre. À l'inverse, je peux exécuter certains gestes, et en une minute le tableau est fait. Quand je travaille des *Toiles de Jouy* en passant cinq mois à peindre chaque après-midi des

scènes de genre avec un pinceau très fin, je pense à Elaine Sturtevant, mon rôle étant celui d'un copiste. A contrario, je peux taguer une toile avec un spray, un geste qui vandalise mon propre travail et qui, en même temps, le réalise. Cette ambivalence est propre à ma démarche, elle fonctionne comme une partie de ping-pong ou comme une pierre lancée sur l'eau qui fait des ricochets.

DOMINIQUE ABENSOIR : La distance entre la cause et l'effet, un de vos terrains de jeu favoris, est toujours cultivée par un art de la contradiction et une bonne dose d'humour. Différentes logiques gouvernent vos trente-quatre séries. Toutes sont ouvertes à de nouveaux travaux et structurent, de manière inégale et composite, l'organisation du travail.

PASCAL PINAUD : Elles me permettent de ne pas me poser la question de savoir quoi faire. Le matin, je peux aller travailler une *Tôle* chez le carrossier, l'après-midi je peux faire un *Tissu d'ameublement* et le soir des dessins. C'est un genre de schizophrénie bien réglé. Dans le même esprit, la collectionnite est une maladie dont je me sers comme Jeremy Deller et d'autres. Je pense aussi à Gasiorowski qui crée un personnage, une fiction à travers laquelle il est à la fois un et multiple. Ces personnalités m'intéressent énormément, elles démontrent avec une certaine virtuosité comment on peut passer du coq à l'âne.

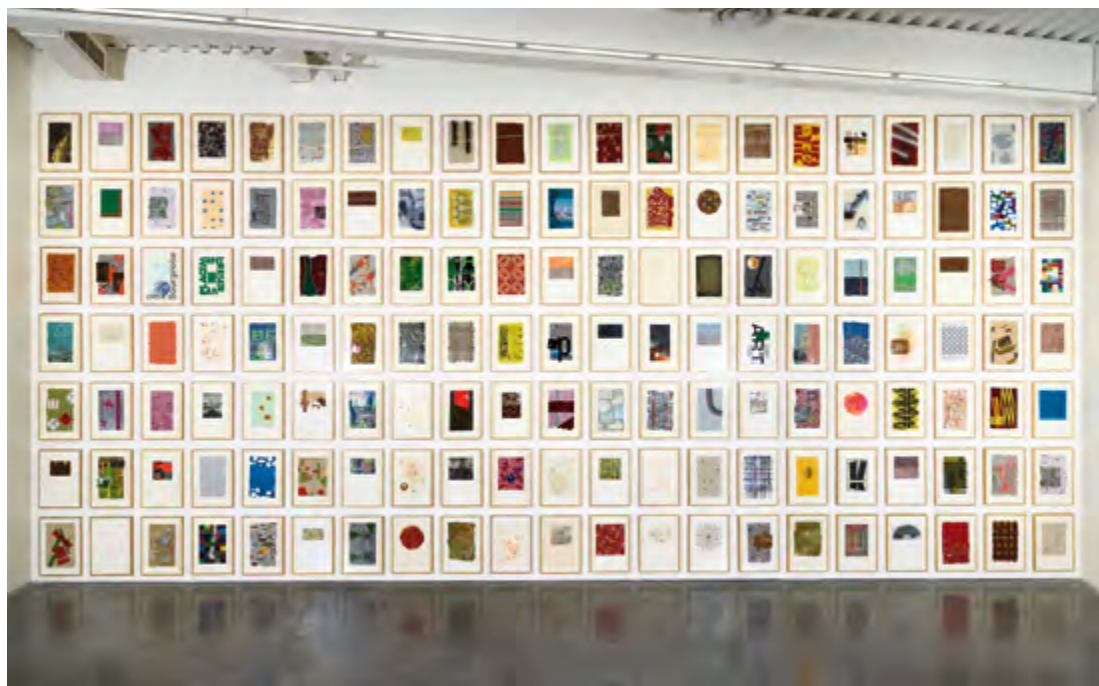
DOMINIQUE ABENSOIR : L'exposition est un médium à part entière largement utilisé au Frac comme ailleurs.

PASCAL PINAUD : J'envisage l'exposition comme un scénario construit en fonction des lieux et du projet. Exposer c'est s'exposer. Donc, que présente-t-on comme séries, comme pièces ? Comment cohabitent-elles ? Pour moi, tout a un sens, chaque œuvre mobilise des



Premier plan – Foreground : Pascal Pinaud, *On the Way*, juin-septembre 2013, grès chamotté et émail – June-September 2013, fired sandstone and enamel, 715 x 129 x 19 cm.
Arrière-plan – Background : Pascal Pinaud, *Sans titre* de la série – from the series *Crochet-Laine*, novembre 2004-août 2005, laine tricotée tendue sur bois – November 2004-August 2005, knitted wool stretched on wood, 250 x 170 x 3 cm. Musée d'Art moderne,

Saint-Étienne. *Suite berlinoise (photo de 1 à 10)*, mars 2009-juin 2012, tirage sur papier Fine Art Ultrasmooth, encre pigmentaire Ultrachrome HDR, contrecollé sur aluminium – March 2009-June 2012, print on Fine Art Ultrasmooth paper, pigment ink Ultrachrome HDR, pasted on aluminium. *PPP*, mars-avril 2006, structure en aluminium et 79 ampoules 40 W – March-April 2006, aluminium structure and 79 bulbs of 40 W, 3 x (136 x 96 x 16 cm).



CI-DESSUS DE GAUCHE À DROITE / ABOVE FROM LEFT TO RIGHT

Pascal Pinaud, *Sans titre* de la série – from the series *Crochet-Laine*, novembre 2004-août 2005, laine tricotée tendue sur bois – November 2004-August 2005, knitted wool stretched on wood, 250 x 170 x 3 cm. Musée d'Art moderne, Saint-Etienne. *PPP*, mars-avril 2006, structure en aluminium et 79 ampoules 40 W – March-April 2006, aluminium structure and 79 bulbs of 40 W, 3 x (136 x 96 x 16 cm). *Sans titre* de la série – from the series *Crochet-Laine*, septembre 2007-avril 2008, laine tricotée marouflée sur bois –

September 2007-April 2008, knitted wool stretched on wood, 265 x 185,5 x 3,5 cm.

CI-DESSOUS / BELOW

Pascal Pinaud, *147 dessins*, 1989-2015, techniques mixtes – mixed media, 147 x (60 x 42 cm). Collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur et collections privées – and private collections. Courtesy galerie Nathalie Obadia, Paris/Bruelles.

nécessités pour que tel ou tel geste pictural soit accompli. C'est avec la même acuité que l'on place telle ou telle pièce dans un espace d'exposition en laissant plus ou moins de blanc, en utilisant un volume d'air dans sa verticalité, son horizontalité et sa profondeur, dans ses pleins et ses vides. Je me pose la question de savoir comment le regardeur va déambuler et comment re-nourrir aujourd'hui cet espace fictionnel en créant un parcours qui développe différents points de vue et différents temps de regard sur la peinture.

DOMINIQUE ABENSOIR : Les modes d'accrochage peuvent respecter la neutralité du *White Cube* ou bien la contredire en créant des dispositifs, *Silo*, *Meuble à dessins*, et en installant les œuvres dans des univers qui mettent le regard à l'épreuve.

PASCAL PINAUD : Au fil du temps, j'expérimente des variantes à partir de trouvailles mais aussi à partir des environnements que je mets en scène pour exposer mes pièces : assiettes de Delft, tapis en tout genre, rosaces de plafond, papiers peints ou images sur bâche. Si la plupart interrogent le décoratif et l'ornemental, tous demandent une mise au point. Que regarde-t-on ? Les mille motifs des tapis, les détails d'un rond-point ou bien les œuvres qui s'y exposent ?

DOMINIQUE ABENSOIR : De nombreuses références habitent les œuvres. En regardant la grande série des *Tôles*, des monochromes subtilement vandalisés, on pense à Martin Barré, à Pollock, à Richter ou à Rothko...

PASCAL PINAUD : Ce sont des indices, des impressions, des gestes de l'histoire de l'art que l'on garde en tête et qui nous reviennent. Mais ils peuvent venir d'ailleurs : des traces d'un pot d'échappement d'une voiture diesel laissées sur le mur d'un parking.

Ce sont pour moi des sprays d'explosion et une manière de gérer le hasard en exposant des particules de diesel sur des *Tôles*. Là, aucun geste n'a été exécuté mais on pourrait croire qu'un artiste, Cai Guo-Qiang, a fait exploser un de ses feux d'artifice de plein jour.

DOMINIQUE ABENSOIR : Plusieurs œuvres de la collection du Frac Bretagne, exposées en hauteur, ponctuent l'accrochage. Comment ont-elles été choisies ?

PASCAL PINAUD : Ce sont des pratiques diversifiées, des artistes que j'aime, parfois très proches. Dans la notion de collection, il y a l'idée d'une proximité, d'un air de famille dont Renée Levi, Bertrand Lavier, John Armleder, Julije Knifer, James Hyde, Philippe Gronon, Ian Wallace et Art Keller font partie.

SUR LA ROUTE INTERVIEW PASCAL PINAUD / DOMINIQUE ABENSOUR

DOMINIQUE ABENSOUR : The exhibition owes its name to a novel by Jack Kerouac who crossed the United States looking for a new life, in search of freedom, meaning and sensations. Change of scenery and meetings, which are driving forces of the narrative, are active in your approach. How did you come up with the idea for this title?

PASCAL PINAUD : I chose it when working on the image of a roundabout made up of three landscapes brought together in one place. I had each perimeter photographed in order to stretch it into one single image. When going over this 26 meter long panorama, you move forward in order to then go round in circles in front of stereotype landscapes: Mediterranean exoticism, Provençale garrigue, Florentine garden. This *Point étiré* is also an exhibition device on which I install pictures. It is a reflection of my practice which can go in multiple directions.

DOMINIQUE ABENSOUR : This large picture is intended then as an instrument of vision?

PASCAL PINAUD : The effort I ask of the spectator is to adjust his perspective, either to an ensemble, or to one element. He comes to see how I have set out certain rooms and how, through references to artists that accompany me in my work, a cross-historic outlook on abstraction operates.

DOMINIQUE ABENSOUR : It is blatantly obvious that each piece is firmly anchored in reality.

PASCAL PINAUD : For the last 25 years, I have been using a principle of reality which develops views on the history of painting, and of territories. Sometimes, I take-over the suburbs of art with a keen interest for things which are not particular noble but which, thanks to the way they are exhibited and their ability to question the stakes of art, are played again like dice thrown on a green mat.

DOMINIQUE ABENSOUR : This principle is particularly active in the use of ready made, assisted or helped.

PASCAL PINAUD : The question is to know what the definition of these terms is injecting. What meaning does the ready made version of Marcel Duchamp in 1917 have? How can we thwart or humiliate it for some people like Noël Dolla? For me, it is a question of developing it in order to question what is at stake with the gestures or moves that I make. Consequently, I am not going to remove an object from reality in order to place it in a gallery or museum. That action no longer has any value, it is to be rethought, which is what I do when I work on it while taking the Popular with a capital P into consideration, making no difference between the high and low. By giving it a social dimension, it takes on a new meaning.

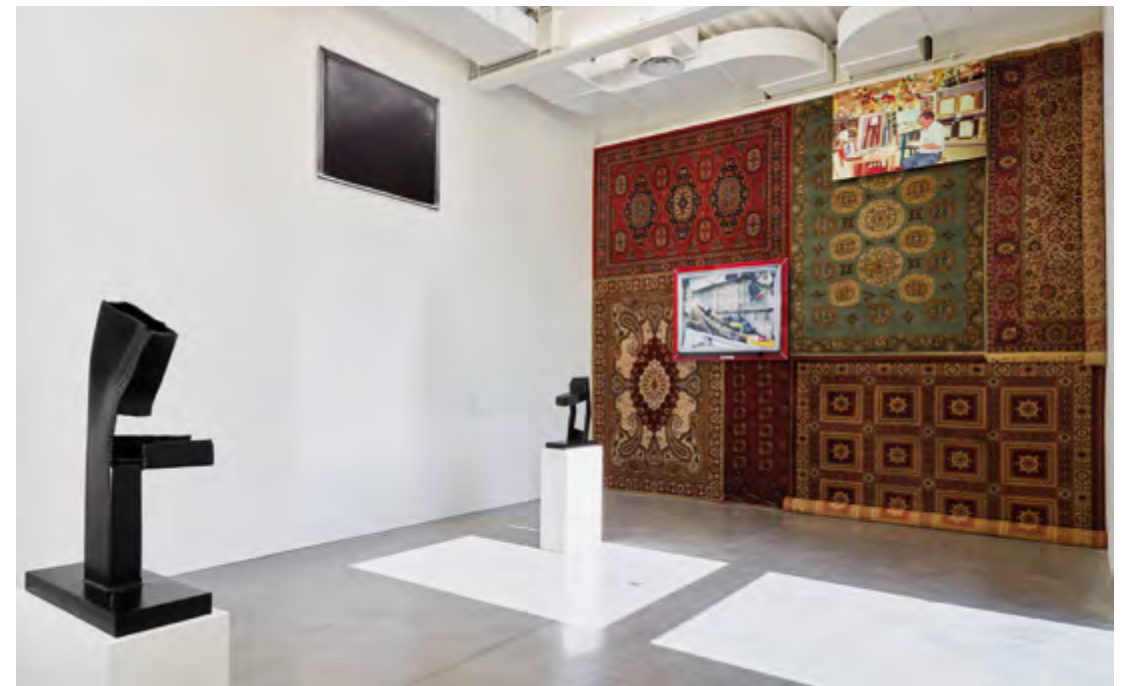
DOMINIQUE ABENSOUR : We are always struck by the wide variety of materials and techniques used. We could almost think that several artists are exhibiting at the Frac Bretagne unless we suspect that Pascal Pinaud is a compulsive collector.

PASCAL PINAUD : All painters are already collectors in their own practice. Each piece closes the previous one and produces the following one.

CI-CONTRE EN HAUT / OPPOSITE TOP

Installation de tapis – Installation of mat, 2015, avec – with Pascal Pinaud, *Avenir*, février-mai 2007, tirage numérique sur Dibon, vernis et aluminium – February-May 2007, digital print on Dibon, over varnish and aluminium, 150 x 120 x 10,5 cm ; *La vie Auchan*, mars 1996, photographie sur aluminium plastifié – March 1996, photograph on plasticized aluminium, 100 x 150 x 11 cm.

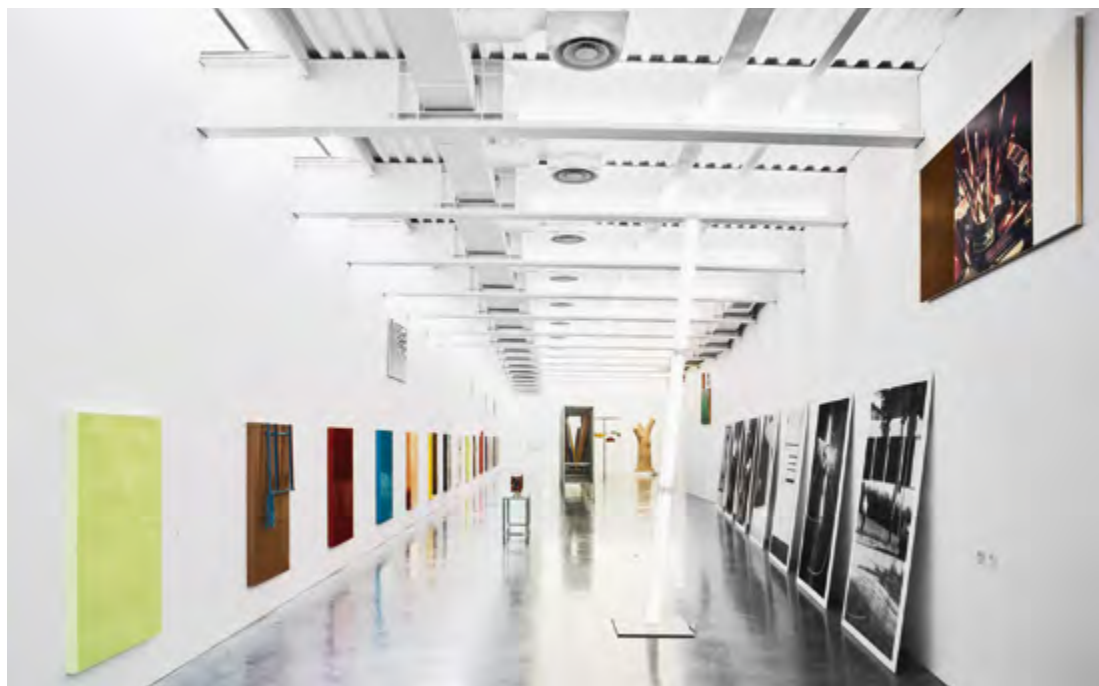
Au centre – Centre : Pascal Pinaud, *Choës 1, Choës 2*, février-décembre 2011, acier peint et vernis mat – February-December 2011, painted steel and mat varnish, 2 x (80 x 60 x 30 cm).
En haut à gauche – Top left : Philippe Gronon, *Tableau noir, Amphithéâtre de la Sorbonne*, 1997, photographie noir et blanc contrecollée sur aluminium, épreuve gélatino-argentique – black and white photograph pasted on aluminium, silver gelatine print, 120 x 160 cm. Collection Frac Bretagne.



CI-DESSUS EN BAS / ABOVE BOTTOM

Premier plan – Foreground : Pascal Pinaud, *Arbre à fêtes*, 2011, résine époxy, céramique peinte et socle en aluminium – epoxy resin, painted ceramic and aluminium base, 340 x 174 x 160 cm. Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris/Bruxelles.
Arrière-plan – Background : Pascal Pinaud, *Patère IV*, mai-décembre 2011, verre extra-blanc, argentine, peinture métallisée, acier zingué, caoutchouc – May-December 2011, water-white glass, silver plate, metallic paint, zinc plated steel, rubber. James Hyde, *Swing*, 2002,

tissage de nylon – woven nylon. Collection Frac Bretagne © James Hyde. Pascal Pinaud, *Semences 3*, de la série – from the series *Semences*, janvier 2001, gel medium, acrylique et mine de crayon sur toile – January 2001, gel medium, acrylic and pencil lead on canvas. Pascal Pinaud, *Patère IX*, avril-juin 2012, peinture sur verre extra-blanc, caoutchouc, acier zingué, visserie – April-June 2012, paint on water-white glass, rubber and zinc plated steel, screws. *Patère I*, 2011, peinture sur verre extra-blanc, caoutchouc, acier zingué – paint on water-white glass, rubber and zinc plated steel. Collection LGR, Monaco.



CI-DESSUS EN HAUT / ABOVE TOP

À gauche – Left : Pascal Pinaud, de la série – from the series *Grands écrans*, 2000, tirage numérique sur toile et armature aluminium – digital print on canvas with aluminium frame, *Grand écran n°2*, avril-mai 2000 – April-May 2000, 270 x 180 x 2 cm ; *Grand écran n°8*, 2012, 270 x 180 x 2 cm ; *Grand écran n°4*, février-août 2005 – February-August 2005, 270 x 180 x 2 cm.

Au centre – Center : Pascal Pinaud, *Mât*, septembre 2007, 48 tubes fluo de 150 cm et structure aluminium en laqué blanc – September 2007, 48 fluorescent tubes of 150 cm and white lacquered aluminium, 450 cm, diamètre – diameter 13,5 cm.
À droite – Right : Pascal Pinaud, *Moulin à prières*, octobre 1997, bobines de fil, vernis, acier galvanisé et aluminium – October 1997, spools of thread, varnish, galvanized steel and aluminium, 136 x 166,5 x 49, 5 cm. Collection Cnap/Fnac, Paris.

During my studies at the Villa Arson, I took an interest in paintings made using only one gesture or only one form, varying the colours and the supports. But I did not want to be involved in painting in this way: I was more fascinated by artists like Kippenberger and Picabia. Of course, my own methods require a certain asceticism but within the 34 series that I am developing today, the pieces are always different. Each has its own, very specific gesture and it is through this diversity that I develop a questioning of painting.

DOMINIQUE ABENSOEUR : Each series follows a protocol that the pieces are constantly interpreting.

PASCAL PINAUD : No one series is more important than another. Some are more widely nurtured but I am equally interested in all of the current series. Mentally, it is not a question of working on a form or an idea which was found a long time ago. I explore different places in order to multiply the modalities of painting production, keeping in mind the idea of a permanently evolving prototype. If you think about it, my practice has evolved. I could never have produced *L'Arbre à fèves* 20 years ago. I needed time to understand where I was going, how I was going there and what I had done, and it was with a certain experience that I was able to justify procedures of addition, collection and the need for long periods of time.

DOMINIQUE ABENSOEUR : Without talking about the time spent and creating the pieces, the time needed to produce them can indeed be long.

PASCAL PINAUD : I can call on the services of an embroiderer who will take two years to produce a canvas, a paid activity done during her free time. On the contrary, I can carry out certain gestures, and in one minute the picture is done. When I work on the *Toiles*

de Jouy, spending every afternoon for five months painting genre scenes with a fine paint brush, I think of Elaine Sturtevant, my role being that of a copyist. On the other hand, I can tag my canvas with a spray, an action which vandalises my own work and yet at the same time produces it. This ambivalence is specific to my approach, acting like a table tennis match or like skipping stones across the water.

DOMINIQUE ABENSOEUR : The distance between cause and effect, one of your favourite playing fields, is always cultivated by an art of contradiction and a good dose of humour. Different logics govern your 34 series. All of them are open to new works and they all structure the organisation of your work in unequal and composite ways.

PASCAL PINAUD : They enable me not to ask myself the question of what I am going to do. In the morning, I can go to do some work on a *Tôle* at the body shop, in the afternoon, I can produce a *Tissu d'ameublement* and in the evening I can draw. It's like well-regulated schizophrenia. In the same way, collecting is a disease that I use, like Jeremy Deller and others. I am also thinking of Gasiorowski who created a character, a story through which he is both one and several people. I am enormously interested in these personalities, they demonstrate with a certain virtuosity how you can jump from one thing to another.

DOMINIQUE ABENSOEUR : The exhibition is a fully fledged medium, widely used by the Frac and elsewhere.

PASCAL PINAUD : I consider the exhibition to be a scenario built depending on the places and the project. To exhibit is to exhibit oneself. So, which series, which pieces do you present? How will they work together? For me,

CI-CONTRE EN BAS / OPPOSITE BOTTOM

En haut à droite – Top right : Ian Wallace, *In the Studio* de la série – from the series *The Dohereiner Series III*, 1989, photo laminée et acrylique sur toile – laminated photo and acrylic on canvas, 121 x 242 cm. Collection Frac Bretagne.

À gauche au premier plan – Left foreground : Pascal Pinaud, *Gelb Arte Volkswagen* de la série – from the series *Tôles*, septembre-novembre 2007, laque automobile sur tôle et vernis – September-November 2007, car paint on steel and varnish, 175 x 110 x 8 cm.

everything has a meaning, each work requires certain essentials so that a specific pictorial act is completed. And it is with the same acuteness that you place a specific piece in an exhibition space leaving more or less white space, using a volume of air in its verticality, its horizontality and its depth, its full spaces and its empty spaces. I wonder how the spectator will wander through and how I can re-nourish this fictional space today, by creating a path that will develop different points of view and different times to look at the painting.

DOMINIQUE ABENSOUR : The hanging methods can respect the neutrality of the White Cube or indeed contradict it by creating devices, *Silo*, *Meuble à dessins*, and by installing the works in settings that test our eye.

PASCAL PINAUD : With time, I experiment with variations using things I have found but also environments that I stage in order to exhibit my pieces: Delft plates, all kinds of mats, ceiling rosettes, wall papers or images on canvas. While most question what is decorative and ornamental, all require clarification. What are we looking at? The thousand patterns of the carpets, the details of a roundabout, or indeed the works which are exhibited there?

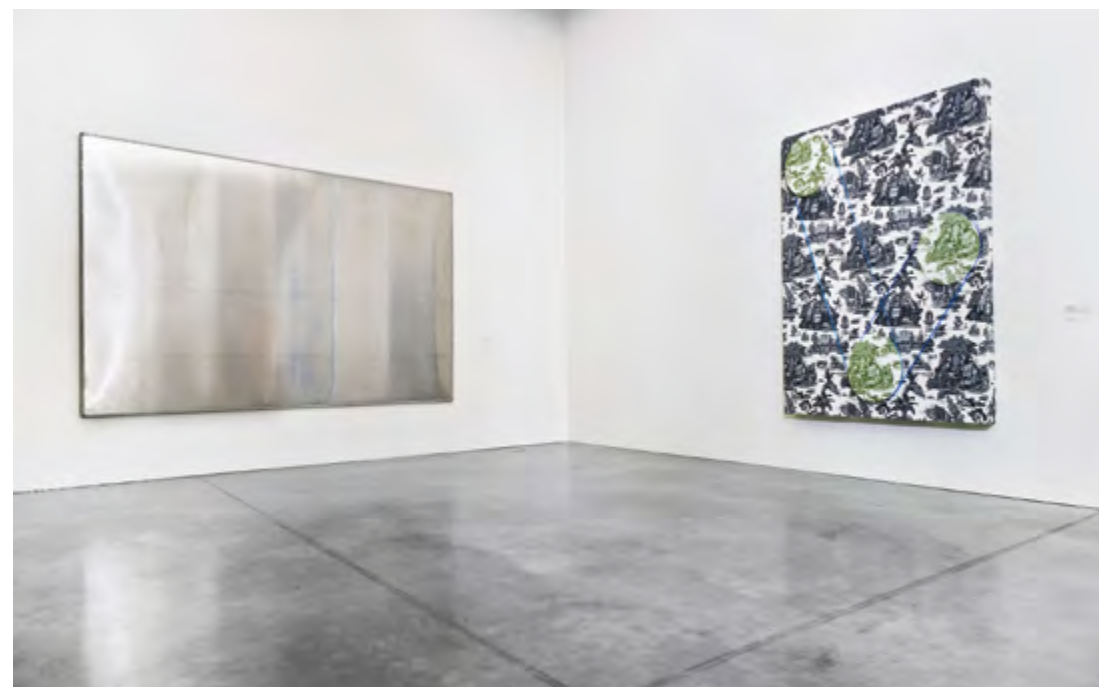
DOMINIQUE ABENSOUR : The works are full of numerous references. When looking at the large series of *Tôles*, the subtly vandalised monochromes, we think of Martin Barré, Pollock, Richter or Rothko...

PASCAL PINAUD : These are clues, impressions, acts from the history of art that we remember and that come back to us. But they can come from elsewhere: marks from the exhaust pipe of a diesel car left on a car park wall. For me, these are sprays of explosion and a way of managing chance by exhibiting diesel particles on

the *Tôles*. Here, there has been no act but we could think that an artist, Cai Guo-Qiang, has set off one of his fireworks in broad daylight.

DOMINIQUE ABENSOUR : Several works of the Frac Bretagne collection, which are exhibited at a height, punctuate the hanging works. How were these chosen?

PASCAL PINAUD : These are diversified practices, artists that I like, sometimes artists to whom I am very close. Within the notion of collection, there is the idea of this proximity, as if they come from the same family of which Renée Levi, Bertrand Lavier, John Armleder, Julije Knifer, James Hyde, Philippe Gronon, Ian Wallace and Art Keller are all a part.



CI-DESSUS AU CENTRE / ABOVE IN THE CENTER

Pascal Pinaud, *Patère II*, mai 2011, peinture sur verre extra-blanc, caoutchouc et acier zingué – paint on water-white glass, rubber and zinc plated steel, 220 x 110 x 20 cm. Collection Anne-Marie et Marc Robelin, Roanne.

CI-DESSOUS / BELOW

Pascal Pinaud, *Tel Quel*, septembre-octobre 2003, aluminium et poussière – September-October 2003, aluminium and dust, 215 x 317 x 5 cm ; *Sans titre* de la série – from the series *Toiles de Jouy*, janvier-mars 2011, toile imprimée contrecollée sur bois et cerclage plastique – January-March 2011, printed canvas pasted on wood and plastic strap, 222 x 150 x 20, 3 cm.

